

Pour ce chirurgien, « vaccination » = génocide



[Source : nrpyrenees.fr]

Par Sophie Loncan/C.Vignes

Dans le cadre de la manifestation qui s'est déroulée samedi dernier à Tarbes, un chirurgien de l'hôpital a qualifié la vaccination de « génocide » et appelé l'auditoire, huit cents personnes environ, à la refuser. L'établissement hospitalier a fait un signalement.

« Nous sommes choqués par les propos de ce praticien. » Le service de communication de l'hôpital de Tarbes indique que la direction de l'établissement a signalé le discours public de l'un de ses chirurgiens orthopédiques, tenu dans le cadre de la manifestation anti-pass et anti vaccin samedi 21 août à Tarbes, auprès de l'Agence régionale de santé (ARS) Occitanie.

Lors de sa prise de parole, le chirurgien orthopédique Arnaud Huboud-Peron, micro en main devant le hall d'entrée de l'hôpital de Tarbes face à 800 manifestants, déclare : « Cette injection est responsable de... alors on appelle ça des effets indésirables, mais ça s'appelle des complications. Ce qui se passe actuellement est dramatique car à l'hôpital, depuis hier (vendredi 20 août), deux jeunes de 17 et 20 ans ont des myocardites deux jours après la vaccination. »

Interrogés sur cette affirmation, le service de communication de l'hôpital de Tarbes et Manon Mordelet, directrice de l'ARS Hautes-Pyrénées, disent « ne pas vouloir aller sur ce terrain et outrepasser le secret médical. » Laurie Lassalle, directrice de la communication du centre hospitalier d'ajouter : « De plus, nous ne savons pas comment il peut affirmer une telle chose. Parle-t-il de patients hospitalisés dans son service ou dans d'autres ? Tout ça est très vague. »

Mais le praticien va plus loin et appelle à un « refus de l'injection », qu'il qualifie de « génocide. » Interrogé dans l'auditoire à propos de solutions thérapeutiques efficaces, le docteur Huboud-Peron répond que « oui, elles existent. L'hydroxychloroquine, l'azithromycine, l'ivermectine, le zinc, la vitamine D, la vitamine C, tout ça, ça fonctionne, ça marche très bien. Mes collègues en ville qui ont utilisé ces protocoles n'ont hospitalisé aucun patient », a affirmé le professionnel de santé, Des propos qui

soulèvent de vives réactions dans la communauté médicale et scientifique.

Indignation et incompréhension

L'affaire est pour le moins « sérieuse », déclare la directrice de l'ARS 65. « Oui, j'ai pu, comme beaucoup d'autres, visionner les vidéos où le docteur Huboud-Peron. Il y tient des propos qui interrogent sur la déontologie de ce professionnel de santé. Des propos qui devront être minutieusement analysés par le Conseil de l'Ordre, que nous avons immédiatement saisi. Ensuite, il appartient à la direction de l'hôpital de saisir le Centre National de Gestion qui gère les praticiens hospitaliers, et voir quelles sont les suites à donner à cette affaire. »

Chose faite du côté de la direction de l'hôpital qui précise « que les consignes de cette autorité compétente en la matière sont attendues et seront appliquées par l'établissement. Ce praticien est en congés depuis le 16 août et reprend le travail le 30. Nous ne l'avons donc pas revu. »

Pour le docteur Le Coustumier, président de la commission médicale d'établissement, « le docteur Huboud-Peron est un excellent chirurgien qui tient à bout de bras son service, dans des conditions difficiles. Mais il aurait dû se cantonner à son rôle de chirurgien qu'il accomplit parfaitement. Je rappelle que dans notre serment d'Hyppocrathe, la première chose c'est de ne pas nuire au patient. »

Pour l'heure, nous ne sommes pas parvenus à joindre le chirurgien. Un entretien entre Christophe Bouriat, directeur de l'hôpital de Tarbes, et le praticien pourrait se tenir lundi prochain, à leur retour respectifs de congés, selon le service communication du centre hospitalier de Bigorre.

Le chirurgien orthopédique de l'hôpital de Tarbes, Arnaud Huboud-Peron, micro en main devant le hall d'entrée de l'hôpital de Tarbes face à 800 manifestants.